



**SENIOR
MONTESSORI**
Aide-moi à faire seul

L'APPROCHE MONTESSORI ADAPTÉE AUX PERSONNES ÂGÉES ET AUX SITUATIONS DE DÉPENDANCE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023-2025

**Des pratiques concrètes pour renforcer l'autonomie,
le choix, la dignité et la participation des habitantes.**

**Un accompagnement proposé par
Senior Montessori dans le cadre
d'It Takes a Village soutenu par Iriscare**



INTRODUCTION

Un secteur sous tension, à réenchanter

Les maisons de repos et de soins font face à des défis importants. Les équipes doivent composer avec une charge de travail élevée, des contraintes organisationnelles fortes et des situations humaines souvent complexes. Dans le même temps, les habitant·es peuvent voir leur autonomie, leurs repères et leur place dans la vie collective se réduire.

C'est dans ce contexte, et en écho aux nouvelles normes portées par IRISCARE, que Senior Montessori propose un accompagnement fondé sur la méthode Montessori adaptée. L'objectif est d'aider les MR-MRS à faire évoluer leurs pratiques vers un accompagnement plus centré sur la personne en partant de ses capacités préservées, de son histoire, de ses envies et de son rythme, plutôt que de se centrer d'abord sur ce qui ne va pas.

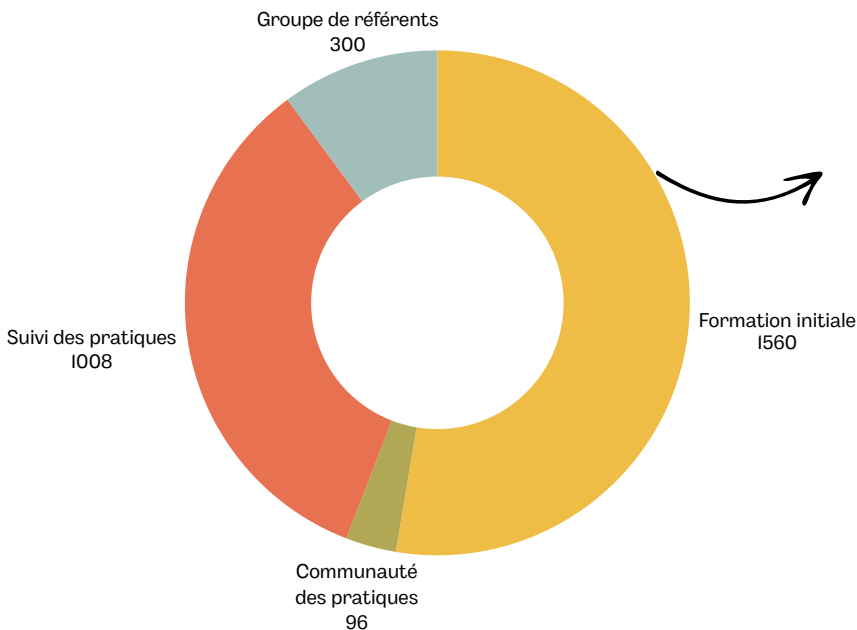
Ce document présente les résultats intermédiaires d'un projet mené en 2025 auprès de 19 maisons de repos et de soins bruxelloises.

À retenir

1. Le projet répond à un besoin réel de transformation dans les maisons de repos et de soins
2. Il vise un accompagnement plus humain, plus souple et plus respectueux.
3. Il cherche aussi à redonner du sens au travail des équipes.



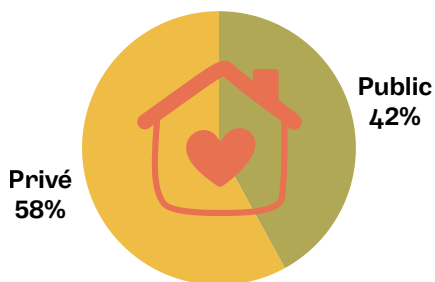
Le projet en bref



Près de **3000**
heures
d'accompagnement

95 Plans d'action
co-construits

19 MAISONS DE REPOS ET DE SOINS ACCOMPAGNÉES DE 2023 À 2025



réparties sur
13 communes bruxelloises

773 
professionnel.les formé.es

1900 
habitant.es impacté.es



Le parcours d'accompagnement

Le parcours proposé ne se limite pas à une formation ponctuelle.

Il comprend plusieurs étapes complémentaires :

1. Séances d'information (à destination des professionnel.les, des habitant.es et des familles)
2. Formations initiales
3. Suivis de pratiques
4. Groupes référents
5. Communautés de pratiques

L'objectif est de permettre aux maisons de passer de la découverte de l'approche Montessori adaptée à une mise en œuvre réelle dans le quotidien.

Au 31 décembre 2025, 19 maisons de repos et de soins avaient été accompagnées ou étaient en cours d'accompagnement. Elles sont réparties sur 13 communes bruxelloises, avec des réalités très différentes en termes de taille, de statut et de public accueilli.

En une phrase

L'objectif n'est pas de faire plus, mais de faire autrement, en valorisant ce que la personne peut encore faire et ce qui a du sens pour elle.



Les 5 axes de transformation

Ce que le projet cherche à changer

Le projet repose sur cinq évolutions majeures.

La première consiste à mieux connaître la personne, à partir de son histoire de vie, de ses habitudes, de ses capacités et de ses préférences.

La deuxième concerne la posture de facilitateur, qui invite à aider sans faire à la place.

La troisième porte sur les activités et les rôles porteurs de sens, qui renforcent l'utilité et l'engagement.

La quatrième touche à l'environnement, qui doit devenir plus lisible et plus accessible.

Enfin, la cinquième concerne l'organisation du travail collectif, afin de mieux faire circuler l'information et construire une vision commune.

À retenir

Ces cinq axes se renforcent mutuellement. Ils visent à créer un cercle vertueux : plus de choix pour les habitant·es, plus de sens pour les équipes, et au final une maison plus vivante.

Axe 1 : Mieux connaître la personne

Partir de son histoire, pas seulement de ses limites

L'un des grands principes de l'approche est de considérer l'habitant·e comme une personne à part entière. Cela implique de porter attention à son histoire, à ses goûts, à ses habitudes, à ses besoins et à ses capacités préservées, plutôt que de faire de la pathologie le point de départ de l'accompagnement.

Le rapport montre une amélioration de la récolte et de la mobilisation des informations sur l'histoire de vie, les préférences et les capacités préservées des habitant·es. Il souligne aussi que ces informations sont davantage partagées entre les différents corps de métiers qu'auparavant.

« Ce ne sont pas des prisonniers. On n'est pas là ici à décider pour eux, pour tout faire, et à leur empêcher de faire plein de choses, même s'ils en ont les capacités. » — Jérémie, aide-soignant

« Avec la Méthode Montessori, on prend vraiment le temps de détecter les capacités préservées. (...) On réfléchit deux fois avant de faire à la place de l'habitant. » — Samba, infirmier

Bonne pratique

Mieux connaître la personne pour mieux agir

Le travail autour de l'histoire de vie a permis de construire des accompagnements plus personnalisés et de mieux mobiliser les capacités encore présentes chez les habitant·es.

Aux Tamaris, l'équipe a mis en place "L'habitant·e du mois" où ils se concentrent sur les besoins et l'amélioration des capacités d'une personne spécifique.

Axe 2 : Adopter une posture de facilitateur

Aider à faire seul.e

La méthode Montessori adaptée invite les professionnel·les à passer d'une posture où l'on fait pour la personne à une posture où l'on l'aide à faire seule, avec le soutien nécessaire. Cela suppose de guider, de montrer, d'adapter le matériel, de laisser du temps et de soutenir la personne dans les gestes qu'elle peut encore accomplir.

Le rapport montre que cette évolution est bien intégrée dans les pratiques. Les résultats soulignent notamment des progrès dans l'offre de choix, le respect du rythme, l'adaptation de la communication et la possibilité de diviser les activités en sous-étapes.

« Maintenant, on fait ensemble. (...) Vous voulez bien m'aider à faire ? Vous voulez faire avec moi ? »

Maria, responsable buanderie

« Beaucoup de membres du personnel se cachent derrière le fait qu'on n'a pas le temps. (...) Si l'habitante fait plus longtemps, ce n'est pas grave, on passe à autre chose, on revient après et la chose, elle est faite. »

Mireille, employée au service administratif, Reine Fabiola

Bonne pratique

Respecter le rythme peut aussi faire gagner du temps

Dans l'unité dédiée aux personnes présentant des troubles cognitifs des Fuschias, l'équipe a mis en place des petits-déjeuners participatifs où les habitant.es font leurs tartines eux-mêmes.

Axe 3 : Des activités et des rôles porteurs de sens

Redonner une place utile dans la vie de la maison

Chaque action du quotidien peut devenir une activité porteuse de sens. Il ne s'agit pas d'occuper le temps, mais de proposer des tâches, des rôles ou des projets qui ont une valeur pour la personne et qui soutiennent son sentiment d'utilité et d'appartenance à la communauté.

Les maisons accompagnées ont développé des rôles sociaux variés : dresser la table, nourrir les poules, soigner le jardin, animer une activité, participer à la mise en place des repas ou encore prendre part à des projets collectifs.

« Donc en effet, ce sont des microprojets, parfois même des micro-microprojets. (...) Pouvoir participer à la mise en place et au rangement, au ménage, au linge, aller soigner les poules, aller promener le chien. »

Ariane, référente pour la démence

Bonnes pratiques

Une revue de presse menée par un habitant

À Tamaris, un habitant a progressivement pris la responsabilité d'une revue de presse. Cette activité lui a permis de trouver une place dans la maison.



Rôle social et intégration

A Malibrans, un habitant est mobilisé pour faire le tour des chambres avec un chariot d'hydratation. Cette pratique met en lien les habitant.es et renforce le sentiment d'appartenance et de contribution.

Axe 4 : Un environnement qui soutient l'autonomie

Un lieu plus lisible, plus clair, plus accessible

L'environnement joue un rôle important dans l'autonomie et l'indépendance. Une signalétique claire, des badges visibles, des affichages lisibles, des repères visuels et un accès plus direct aux objets ou aux activités facilitent l'orientation, la participation et l'initiative.

La dimension liée à l'environnement physique s'améliore globalement dans les maisons accompagnées. Les adaptations mises en place vont de la refonte de la signalétique à l'accessibilité des jeux, des tiroirs ou des espaces de vie.

« On s'est rendu compte qu'il y avait pas mal d'affichage ici, mais qui faisaient plus joli qu'autre chose puisque ça ne sert pas aux résidents. » — Julie, ergothérapeute

« Si au final ils veulent faire quelque chose, ils le font. » — Lucie, responsable de projets

Bonne pratique

Rendre le matériel accessible

À Malibran, le simple fait de mettre les jeux à disposition a permis la création spontanée de petits groupes autour du Scrabble et du Uno.

Axe 5 : Mieux organiser le travail collectif

Faire équipe autour de la personne

Le projet agit aussi sur l'organisation du travail. Il encourage la collaboration, la circulation de l'information et la co-construction entre métiers, afin que l'accompagnement soit plus cohérent et plus centré sur la personne.

Le rapport montre que certaines maisons ont particulièrement investi cet axe, notamment en mettant en place des réflexions collectives autour d'habitant.es, des réunions interdisciplinaires et des dispositifs de partage d'informations.

*« Maintenant plus de monde a conscience de l'utilité de ces histoires de vie. (...) Il y a pas mal de soignants, de la cuisine, du ménage, vraiment toutes les équipes confondues qui s'y intéressent plus. »
Julie, ergothérapeute*

*« C'est peut-être dans l'attitude qu'on va avoir, dans certains outils qu'on peut mettre à disposition et dans le fait de toujours rester bien attentif à ce qu'eux veulent mobiliser dans la maison. »
Lucie, responsable de projets*

Bonne pratique

Donner une latitude décisionnelle au personnel

Plusieurs MR-MRS ont mis en place un système de comité Montessori, où les équipes et les habitant.es réfléchissent ensemble aux projets à mettre en place.



Ce que cela change pour les habitant·es

Plus d'autonomie, plus de place, plus de lien

Les effets décrits dans le rapport touchent directement la qualité de vie des habitant·es. L'approche favorise davantage de choix dans le quotidien, plus de participation, plus de mobilité dans certains espaces, et surtout un sentiment accru d'utilité et d'appartenance.

« Directement, ça crée des liens et on se sent valorisés. On n'est pas là dans une maison de repos manger, dormir, manger, dormir. Ça vient de l'intérieur et c'est vraiment avec le coeur qu'on le fait. » Borivoj

*“Quand je donne cours (de peinture), je travaille pour eux. Quand je suis avec mon peintre, je peins pour moi. Je suis la plus heureuse des peintres.”
Béatrice*

*“Ca me plaît parce que : un, ça me force à rester au courant autrement que par les médias classiques visuels je veux dire, et d'autre part, j'ai quand même le sentiment de servir à quelque chose.”
Monsieur C.*



Ce que cela change pour les équipes

Plus de sens, plus de cohérence, plus de souffle

Le rapport montre que l'approche soutient aussi les équipes. En redonnant plus de place à la relation, aux capacités de la personne et à la coopération entre métiers, elle aide plusieurs professionnel·les à retrouver du sens dans leur travail.

Cette dynamique se traduit aussi par une meilleure compréhension des comportements réactionnels, un sentiment d'efficacité plus fort et, dans certains cas, une impression d'allègement de la charge lorsque les habitant·es reprennent certaines initiatives ou certains rôles.

« Ce que je trouve, c'est une image assez intéressante : parfois mettre d'autres lunettes et ça ne prend pas spécialement plus de temps, ce n'est pas spécialement plus lourd et parfois on gagne même du temps. » — Olivier Plusquin, directeur

« Pour moi, avant c'était difficile d'avoir un sourire de l'habitant mais avec la Méthode Montessori, je te jure, on a un sourire ! Quand tu rentres à la maison, tu te dis que tu as fait quelque chose de bien dans ta journée et ça c'est vraiment très important. » — Samba, infirmier



Facteurs de réussite

Ce qui fait la différence

Le rapport met en évidence plusieurs facteurs de réussite. D'abord, l'engagement de la direction joue un rôle décisif. Ensuite, la participation de tous les corps de métiers permet de renforcer une culture commune de l'accompagnement. Enfin, le temps accordé au suivi, à la réflexion collective et à l'expérimentation semble indispensable pour ancrer les changements.

Le document montre aussi que le changement de culture ne se fait pas en quelques jours. Il s'installe progressivement, à travers une succession de petits ajustements, de projets concrets et de retours d'expérience.



« Ce n'est pas parfait, mais c'est fait part. »



Un cercle vertueux pour toute la maison

Le message principal du rapport est simple : lorsqu'une maison donne plus de place à la personne, elle devient aussi plus vivante pour les équipes et plus porteuse de sens pour tout le monde.

Les cinq axes mis en avant — mieux connaître la personne, adopter une posture de facilitateur, proposer des activités porteuses de sens, adapter l'environnement et mieux organiser le travail collectif — forment un ensemble cohérent. Ils se renforcent mutuellement et permettent d'envisager une transformation profonde, mais concrète, de la vie quotidienne en maison de repos.

*« La maison vit plus, vit mieux aujourd'hui qu'elle ne vivait il y a quelques mois. » —
Olivier Plusquin, directeur*

Pour aller plus loin

Cette synthèse est basée sur le rapport d'activité et d'évaluation 2025 du projet Senior Montessori mené avec le soutien d'IRISCARE (disponible sur notre site internet). Elle a été pensée comme un document de travail accessible, destiné à servir de base à une version mise en page plus visuelle et plus courte.

 www.senior-montessori.be



 info@senior-montessori.be



**SENIOR
MONTESSORI**

*Aide-moi à faire seul
Help mij het zelf te doen*

